

Soit K un corps commutatif et $n, m \in \mathbb{N}^*$.

I] Action de $GL_n(K)$ sur $M_{n,m}(K)$ par translation

1] Définitions et matrices élémentaires

Définition / Théorème 1: L'application $GL_n(K) \times M_{n,m}(K) \rightarrow M_{n,m}(K)$
 $(P; A) \mapsto P \cdot A = PA$

(resp. $GL_n(K) \times M_{n,m}(K) \rightarrow M_{n,m}(K)$)
 $(P; A) \mapsto P \cdot A = AP^{-1}$) définit une action de $GL_n(K)$

(resp. $GL_n(K)$) sur $M_{n,m}(K)$ appelée action de translation à gauche (resp. à droite). Deux matrices sont dans la même orbite si et seulement si elles ont même noyau (resp. même image).

Définition 2: On appelle matrice de transvection toute matrice de la forme $T_{ij}(\lambda) = I_n + \lambda E_{ij} \in GL_n(K)$ avec $1 \leq i \neq j \leq n$ et $\lambda \in K$.
 On appelle matrice de dilatation $D_i(\lambda) = I_n + (\lambda - 1)E_{ii} \in GL_n(K)$.

Théorème 3: Soit $A \in GL_n(K)$

Alors: (1) la multiplication à gauche (resp. droite) par $D_i(\lambda)$ a pour effet de multiplier la ligne (resp. colonne) i par λ .

(2) la multiplication à gauche (resp. droite) par $T_{ij}(\lambda)$ a pour effet de remplacer la ligne (resp. colonne) L_i (resp. C_j) par $L_i + \lambda L_j$ (resp. $C_j + \lambda C_i$).

Exemple 4: La matrice $D_j(-1)T_{ij}(1)T_{ji}(-1)T_{ij}(1)$ est la matrice de permutation qui se déduit de la matrice I_n en permutant ses colonnes i et j . Elle s'écrit plus simplement:
 $P_{ij} = I_n - (E_{ii} + E_{jj}) + (E_{ij} + E_{ji})$

2] Caractérisation

Lemme 5: Soit $A = (a_{ij}^{(k)})_{\substack{k \in \{1,2\} \\ i \in \{1,2\} \\ j \in \{1,2\}}} \in M_{2,2}(K)$

Alors: il existe $P \in GL_2(K)$ produit de matrices de transposition et de transvection telle que $PA = \begin{pmatrix} a_{11}^{(1)} & a_{12}^{(1)} - a_{11}^{(1)} \\ 0 & a_{22}^{(1)} \\ 0 & 0 \\ 0 & -a_{21}^{(1)} \end{pmatrix}$

Théorème 6: Soit $A \in GL_{n,m}(K)$

Alors: il existe une matrice $P \in GL_n(K)$ produit de matrices de permutation et de transvection telle que PA soit échelonnée par lignes. Cette matrice PA est dans l'orbite de A pour l'action par translation à gauche.

Proposition 7: Soit $A \in GL_{n,m}(K)$

Alors: l'algorithme du pivot de Gauss est:

- (1) trouver $i \in \{1, \dots, n\}$ tel que $a_{i,1} \neq 0$. On fait agir $P_{i,1}$ sur A
- (2) on élimine les coefficients de la première colonne en faisant agir $T_{i,1}(-\frac{a_{i,1}}{a_{i,1}})$ pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$
- (3) on répète le processus avec la sous-matrice $A^{(1)} = \begin{pmatrix} a_{22}^{(1)} & \dots & a_{2m}^{(1)} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n2}^{(1)} & \dots & a_{nm}^{(1)} \end{pmatrix}$ pour obtenir P du théorème précédent

Remarque 8: On obtient un représentant simple de l'orbite de A qui permet de résoudre plus facilement les systèmes $Ax=b$.

Remarque 9: On dit que le noyau et l'image sont des invariants totaux pour l'action par translation à gauche et à droite respectivement.

Théorème 10: Toute matrice $A \in GL_n(\mathbb{R})$ (resp. $A \in GL_n(\mathbb{C})$) peut s'écrire $A = \Omega S$ avec $\Omega \in O_n(\mathbb{R})$, $S \in S_n^+(\mathbb{R})$ (resp. $S \in U_n(\mathbb{C})$, $S \in H_n^+(\mathbb{C})$).
 Il existe alors, dans $\text{orb}(A)$, un représentant symétrique positif (resp. hermitien).

3] Application aux drapeaux

Définition 11: Un drapeau est une suite strictement croissante d'espaces vectoriels $\{0\} =: A_0 \subsetneq A_1 \subsetneq \dots \subsetneq A_n =: E$. On note \mathcal{D} l'ensemble des drapeaux de E .

Proposition 12: Soit (f_1, \dots, f_n) base de E et $(F_i = \text{Vect}(f_1, \dots, f_i))_{i=0}^n$
Alors: $d = (F_0, \dots, F_n)$ est un drapeau de E .

Remarque 13: En voyant $GL_n(K)$ comme l'ensemble des bases de E , on remarque que l'application $\varphi: GL_n(K) \rightarrow \mathcal{D}$
 $(c_1, \dots, c_n) \mapsto (\text{Vect}(c_1, \dots, c_i))_{i=0}^n$ est surjective.

Définition 14: Pour $e = (e_1, \dots, e_n)$ base canonique de E , on note $S = \varphi(e)$ le drapeau canonique.

VI.1

[Row]

[Col]

Proposition 15: L'application $GL_n(K) \times \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ défini une action transitive $(A; d = (F_0; \dots; F_n)) \mapsto A \cdot d = (A(F_0); \dots; A(F_n))$ de $GL_n(K)$ sur \mathcal{D} et $\mathcal{D} \cong GL_n(K) / T_S$ avec T_S l'ensemble des matrices triangulaires supérieures de $GL_n(K)$.

Théorème 16: (de Bruhat) $GL_n(K) = \bigsqcup_{\sigma \in S_n} T_S P_\sigma T_S$ avec P_σ une permutation de la matrice identité.

Théorème 17: Le nombre d'orbites de l'action de $GL_n(K)$ sur $\mathcal{D} \times \mathcal{D}$ est $n!$.

III) Action de $GL_n(K) \times GL_m(K)$ sur $\mathcal{M}_{n,m}(K)$ par équivalence

1) Matrices équivalentes et représentant simple

Lemme 18: Soit $A \in \mathcal{M}_{n,m}(K)$ et $r \in [0; \min(n,m)]$.
Alors: A est de rang r ssi il existe $P, Q \in GL_n(K) \times GL_m(K)$ tq:
$$A = P \begin{pmatrix} I_r & 0_{r, m-r} \\ 0_{n-r, r} & 0_{n-r, m-r} \end{pmatrix} Q^{-1}$$

Définition/Théorème 19: L'application $(GL_n(K) \times GL_m(K)) \times \mathcal{M}_{n,m}(K) \rightarrow \mathcal{M}_{n,m}(K)$ $((P, Q); A) \mapsto PAQ^{-1}$ définit une action de $GL_n(K) \times GL_m(K)$ sur $\mathcal{M}_{n,m}(K)$ dont les orbites sont les $O_r := \{A \in \mathcal{M}_{n,m}(K) \mid \text{rg}(A) = r\}$ pour $r \in [0; \min(n,m)]$.

Remarque 20: On dit que le rang est un invariant total pour cette action.

Théorème 21: Soit $A \in \mathcal{M}_{n,m}(K)$ de rang $r \geq 1$.

Alors: il existe $P, Q \in GL_n(K) \times GL_m(K)$ produits de matrices élémentaires telles que $PAQ^{-1} = A_r := \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Remarque 22: Un représentant simple de l'orbite de A est A_r .

2) Orbites et restriction à $O_n(K) \times O_m(K)$ ou $U_n(\mathbb{C}) \times U_m(\mathbb{C})$

Théorème 23: Soit $r \in [0; \min(n,m)]$. Le cardinal d'une orbite O_r pour l'action par équivalence sur $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{F}_q)$ est:

$$|O_r| = \frac{q^{r(n-r)}}{\prod_{k=1}^r (q^k - 1)} \prod_{k=r+1}^n (q^k - 1) \prod_{k=r+1}^m (q^k - 1)$$

Théorème 24: Les orbites pour l'action par équivalence sur $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{C})$ sont toutes connexes et l'adhérence d'une orbite O_r est $\bigcup_{s=0}^r O_s$.

Théorème 25: Deux matrices $A, B \in GL_n(\mathbb{R})$ (resp. $A, B \in GL_n(\mathbb{C})$) sont orthogonalement (resp. unitairement) équivalentes ssi les matrices tAA et tBB (resp. ${}^t\bar{A}A$ et ${}^t\bar{B}B$) ont les mêmes valeurs propres (resp. ont les mêmes valeurs singulières).

III) Action de $GL_n(K)$ sur $\mathcal{M}_n(K)$ par conjugaison

1) Matrices semblables et conjugaison dans \mathbb{C}

Définition/Théorème 26: L'application $GL_n(K) \times \mathcal{M}_n(K) \rightarrow \mathcal{M}_n(K)$ $(P, A) \mapsto P \cdot A = PAP^{-1}$ définit une action de $GL_n(K)$ sur $\mathcal{M}_n(K)$. Deux matrices qui sont dans la même orbite pour cette action sont dites semblables ou conjuguées.

Proposition 27: Deux matrices semblables sont équivalentes.

Remarque 28: La réciproque est fautive.

Proposition 29: Pour K algébriquement clos, deux matrices $A, B \in \mathcal{M}_n(K)$ sont semblables ssi pour tout $\lambda \in K$ et $k \in \mathbb{N}^*$, les matrices $(A - \lambda I_n)^k$ et $(B - \lambda I_n)^k$ sont équivalentes.

Théorème 30: Pour K algébriquement clos, toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(K)$ est semblable à sa transposée.

2) Invariants de similitude et réduction de Frobenius

Soit E un K -espace vectoriel de dimension n , soit $f \in \mathcal{L}(E)$.

Proposition 31: Soit $x \in E$ et $E_x := \{P(f)(x) \mid P \in K[X]\}$.

Alors: si P_x est le polynôme unitaire engendrant $\{P \in K[X] \mid P(f)(x) = 0\}$ alors E_x est un sous-espace vectoriel de E de dimension $\deg(P_x)$ dont une base est: $\{x; f(x); \dots; f^{\deg(P_x)-1}(x)\}$.

Proposition 32: Il existe $x \in E$ tel que $P_x = \tau_f$.

Définition 33: On dit que f est cyclique s'il existe $x \in E$ tel que $E_x = E$.

Pour $P = X^p + a_{p-1}X^{p-1} + \dots + a_0 \in K[X]$, on appelle matrice compagnon de P la matrice $C(P) = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & -a_0 \\ 1 & \dots & 0 & -a_1 \\ \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 1 & -a_{p-1} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_p(K)$.

Proposition 34: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ cyclique.

Alors: il existe une base de E \mathcal{B} telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = C(\tau_f)$.

[I sen]

VI.2

[Rem]

VI.2

[Rem]

VI.2 [Row]

VI.3

[Row]

Annexe B

[Gou A1]

Annexe B

Théorème 35: Il existe une suite F_1, \dots, F_r de sous-espaces vectoriels de E stables par f tels que $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_r$, pour tout $i \in \{1, \dots, r\}$, $f_i := f|_{F_i}$ est cyclique et $T_{f_i} = T_{f_i} \circ f_i$ divise $T_{f_i - 1}$.

Définition 36: La suite P_1, \dots, P_r ne dépend que de f et est appelée suite des invariants de similitude de f .

Théorème 37: (réduction de Frobenius) Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et P_1, \dots, P_r sa suite d'invariants de similitude.

Alors: il existe une base \mathcal{B} de E telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} C(P_1) & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & C(P_r) \end{pmatrix}$ et de plus $P_1 = T_{f_1}$ et $P_i \times \dots \times P_r = T_{f_i}$.

Application 38: Deux endomorphismes $f, g \in \mathcal{L}(E)$ sont semblables ssi ils ont les mêmes invariants de similitude.

3) Restriction à $SO_3(\mathbb{R})$ et quaternions

Porter de la représentation des quaternions en termes de matrices.

Définition 39: Le corps gauche des quaternions est une \mathbb{R} -algèbre non-commutative de norme $N(q) = \sqrt{a^2 + b^2 + c^2 + d^2}$ pour $q = a + ib + jc + kd$.

Propriétés 40: Soit $Sp(1) = \{q \in \mathbb{H} \mid N(q) = 1\}$ et $q \in \mathbb{H}$.

- Alors: (1) $2\text{Re}(q) = q + \bar{q}$ (4) $\mathbb{Z}(\mathbb{H}) = \mathbb{R}$
- (2) $q_1 q_2 = \bar{q}_2 \bar{q}_1$ (5) $\mathbb{Z}(\mathbb{H}) \cap Sp(1) = \{\pm 1\}$
- (3) $N(q)^2 = q \bar{q}$

Lemme 41: La sphère unité S^{n-1} de \mathbb{R}^n est connexe par arcs. En particulier, $Sp(1)$ est connexe par arcs.

Théorème 42: (admis) $SO_3(\mathbb{R})$ est engendré par les retournements.

Théorème 43: $SO_3(\mathbb{R})$ est isomorphe à $Sp(1) / \{\pm 1\}$.

IV) Action de $GL_n(K)$ sur $S_n(K)$ par congruence

1) Matrices congruentes et formes quadratiques

On suppose par la suite K désigne un corps de caractéristique différente de 2.

Définition/Théorème 44: L'application $GL_n(K) \times S_n(K) \rightarrow S_n(K)$ définie par $(P, A) \mapsto PA = PA + P$ est une action de $GL_n(K)$ sur $S_n(K)$.

Deux matrices dans la même orbite pour cette action sont dites congruentes.

Théorème 45: (de réduction de Gauss) Soit φ forme quadratique sur K^n .

Alors: il existe $(f_i)_{i=1}^n$ base de K^n telle que $\text{Mat}_{(f_i)}(\varphi) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}$

Corollaire 46: Pour $K = \mathbb{C}$, deux matrices $A, B \in S_n(\mathbb{C})$ sont congruentes ssi elles ont même rang. Les orbites pour cette action sont:

$O_r = \{A \in S_n(\mathbb{C}) \mid \text{rg}(A) = r\}$ avec $r \in \{0, \dots, n\}$.

Théorème 47: (de Sylvester) Pour $K = \mathbb{R}$, deux matrices $A, B \in S_n(\mathbb{R})$ sont congruentes ssi elles ont même signature. Les orbites pour cette action sont $O_{(s,t)} = \{A \in S_n(\mathbb{R}) \mid \text{sign}(\varphi) = (s,t)\}$ où φ est la forme quadratique associée à A , $s = \max\{\dim(F)\}$, $t = r - s$ et $r = \text{rg}(A)$.

Remarque 48: On dit que le rang (resp. la signature) est un invariant total pour l'action par congruence sur $S_n(\mathbb{C})$ (resp. $S_n(\mathbb{R})$).

2) Cas d'un corps fini

Théorème 49: Pour $K = \mathbb{F}_q$, deux matrices $A, B \in S_n(\mathbb{F}_q) \cap GL_n(\mathbb{F}_q)$ sont congruentes ssi elles ont même discriminant modulo les carrés de \mathbb{F}_q^* .

Remarque 50: On dit que le discriminant (modulo les carrés de \mathbb{F}_q^*) est un invariant total pour cette action.

Théorème 51: Soit $x \in \mathbb{F}_q^*$ non-carré et φ forme quadratique sur \mathbb{F}_q^n de rang $r \in \{1, \dots, n\}$.

Alors: il existe une base \mathcal{B} de \mathbb{F}_q^n telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} I_{r-1} & & \\ & x & \\ & & 0_{n-r} \end{pmatrix}$ avec $S \in \{1, x\}$.

3) Étude de $O(p, q)$

Proposition 52: $\exp: S_n(\mathbb{R}) \rightarrow S_n^+(\mathbb{R})$ est un homéomorphisme.

Définition 53: Soit $p, q \in \mathbb{N}^*$. On note $O(p, q)$ le sous-groupe de $GL_{p+q}(\mathbb{R})$ formé des isométries de la forme quadratique:

$\mathbb{R}P_{p+q} \rightarrow \mathbb{R}$ de signature (p, q) de matrice $(x_1, \dots, x_p) \mapsto x_1^2 + \dots + x_p^2 - x_{p+1}^2 - \dots - x_{p+q}^2$

donc la base canonique $F_{(p,q)} = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & \ddots & \\ & & -1 \end{pmatrix}$, où $O(p, q) = \{A \in GL_{p+q}(\mathbb{R}) \mid A^T F_{(p,q)} A = F_{(p,q)}\}$

Théorème 54: Soit $p, q \in \mathbb{N}^*$.

Alors: $O(p, q)$ et $O_p(\mathbb{R}) \times O_q(\mathbb{R}) \times \mathbb{R}P_{p+q}$ sont difféomorphes.

[GouAI]

[Isen]

[Z.4]

[Rom]

[Z.4]

[Rom]

[Z.4]

[Rom]

[HegZ]

Références :

- [Rom] Mathématiques pour l'agrégation Algèbre et Géométrie - Rombaldi
- [Isen] L'oral de l'agrégation de mathématiques - Isenmann
- [GouAI] Les maths en tête Algèbre - Gourdon
- [HZG2] Histoire néo-darwinistes de groupes et géométrie - Caldere